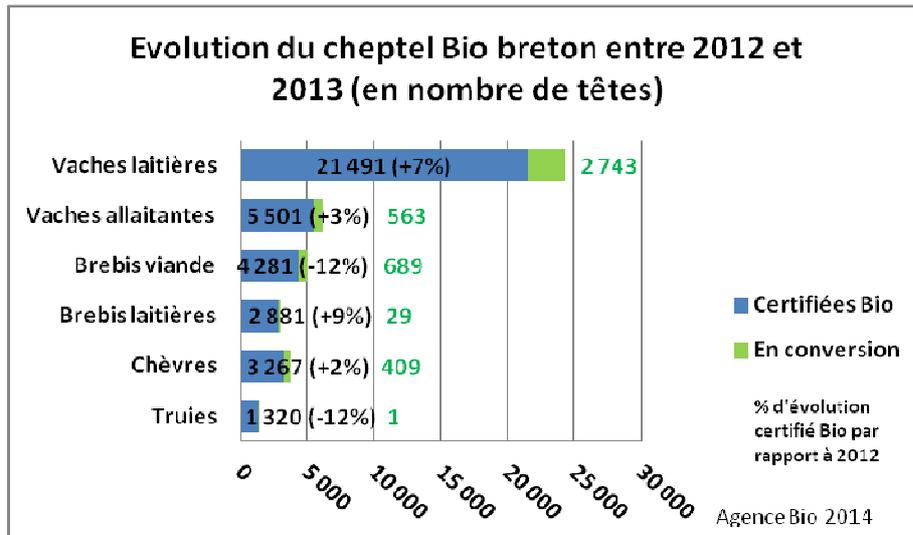


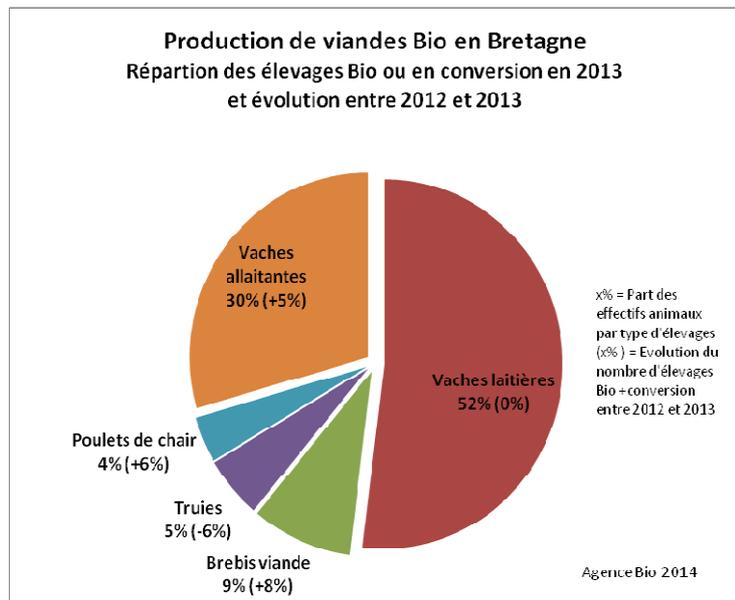
La production des viandes biologiques en Bretagne



Près de 57% des fermes Bio bretonnes sont orientées vers l'élevage. Sur 1 848 fermes Bio en Bretagne aujourd'hui, plus de 1000 d'entre elles alimentent le marché des viandes Bio (source : Agence Bio, 2014).

Toutes les productions animales n'ont pas progressé entre 2012 et 2013 comme cela avait été observé les années précédentes. Sans considérer les conversions en cours, on constate en Bretagne, entre 2012 et 2013 :

- une augmentation de 3% du cheptel vaches allaitantes Bio (contre +19% entre 2011 et 2012) soit 5 501 vaches allaitantes sur 225 élevages, et une croissance de +7% du cheptel des vaches laitières Bio sur la même période (+29% entre 2011 et 2012). Ainsi, la progression du nombre de vaches s'est ralentie. La production de viande bovine reste la plus développée en Bretagne. Plus de 80% des élevages concernent des élevages bovins (viande et lait).
- une baisse de -12% du cheptel ovin viande après trois ans de progression, pour atteindre 4 281 têtes en Bio. Le nombre de fermes en ovins viande a cependant progressé (+8%).
- Une réduction de -12% du nombre de truies reproductrices Bio (sur 47 élevages ; - 6% de leur nombre).
- Après avoir progressé de 55% l'an passé, la production de volailles de chair a chuté de -21% en 2013 (- 30 000 têtes) sur 35 élevages (augmentation de leur nombre de +6%).



Répartition des productions de viandes Bio en Bretagne en 2013

	Vaches allaitantes	Vaches laitières	Brebis viande	Truies	Poulets de chair
Côtes d'Armor	35%	20%	17%	11%	32%
Finistère	27%	16%	34%	39%	29%
Ille et Vilaine	17%	41%	29%	39%	29%
Morbihan	22%	23%	20%	11%	10%

% d'animaux certifiés Bio - Agence Bio 2014

La répartition des productions animales biologiques varie d'un département breton à l'autre, et laisse entrevoir une certaine spécialisation par département. En effet, le département d'Ille-et-Vilaine se démarque en rassemblant 41% des vaches laitières et 39% des truies. La production de vaches allaitantes est plutôt localisée dans les Côtes d'Armor (35% du cheptel breton) ainsi que la production de poulets de chair (32% du cheptel breton) - à noter que le département des Côtes d'Armor rassemble aussi 75% des poules pondeuses Bio de Bretagne. Le Finistère rassemble 34% de la production ovine et 39% de la production porcine.

Typologie et localisation des opérateurs d'aval

Localisation des opérateurs aval bretons des filières "Viandes Bio"



Dans ces chiffres ne sont pas comptabilisés les producteurs-transformateurs qui vendent des produits carnés transformés en circuit long (Restauration Collective et autres), ni les rayons boucheries en grandes surfaces alimentaires. Source : Observatoire Régional de la Préparation et de la Distribution Bio en Bretagne - 2014 - IBB

Initiative Bio Bretagne a recensé, en 2013, une centaine d'opérateurs impliqués dans les filières viandes Bio en Bretagne, de l'abattoir à la distribution, parmi lesquels :

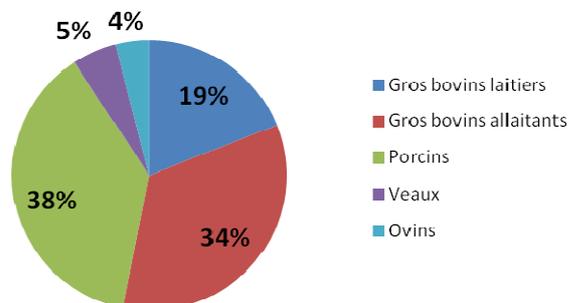
- 23 boucheries / charcuteries certifiées Bio (en incluant les boucheries en magasins spécialisés Bio).
- 24 abattoirs, ateliers de découpe, unités de congélation, etc.
- 23 préparateurs de produits carnés et de produits industriels (transformation industrielle ou semi-industrielle, conserves, pâtés, plats préparés, salaison, etc.).
- 23 distributeurs grossistes/négociants,
- 4 groupements de collecte et distributeurs-grossistes spécialisés dans la collecte/vente de produits carnés.

Le nombre d'opérateurs spécialisés dans les viandes Bio a augmenté de 27 entre 2012 et 2013.

L'abattage et la transformation des viandes Bio en France

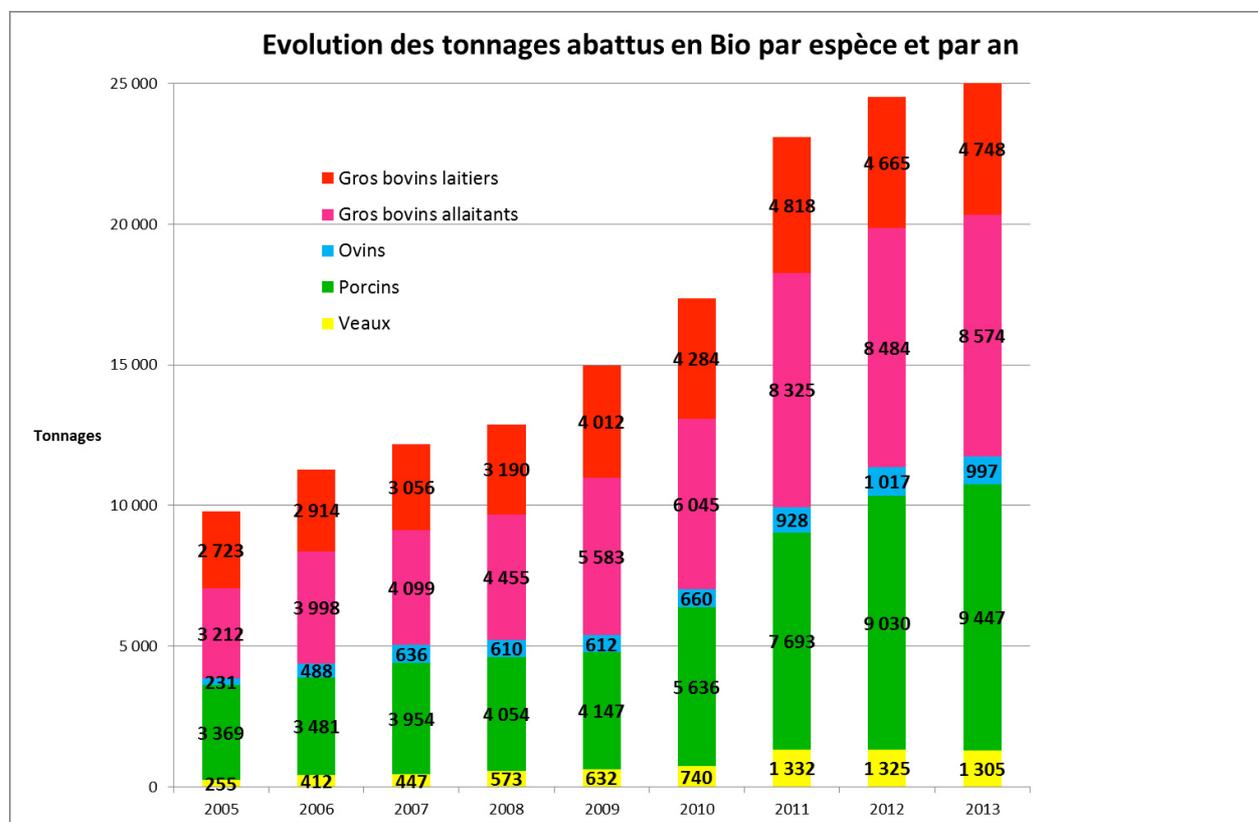
Avec plus de 25 000 tonnes de viandes Bio abattues en France (bovins, ovins, porcins) en 2013, et une croissance de 2% des volumes abattus par rapport à 2012 (+15% entre 2010 et 2011, +6% entre 2011 et 2012), le développement de la filière des viandes Bio a progressé moyennement dans un contexte tendu de diminution des abattages et de la consommation pour la filière viande conventionnelle.

Répartition de l'abattage de viandes Bio en France en 2013 (25 073 tonnes)



Source : Observatoire abattages filières organisées commission Bio Interbev 2014 - données 2013

Evolution des tonnages abattus en Bio par espèce et par an



Source : Observatoire des viandes bio 2014 - Données 2013 - Commission BIO d'INTERBEV

Les gros bovins (allaitants + laitiers) représentent 53% des volumes abattus, les porcins 38%, les veaux 5% et les ovins 4%.

En 2013, la progression des abattages des porcins s'est ralentie, passant de +15% entre 2011 et 2012 à +5%. Alors que le cheptel ovin a augmenté de 2%, les abattages ovins régressent de 2% (du fait du manque en conventionnel).

La progression des abattages de bovins allaitants (+1% entre 2012 et 2013, +2,48% entre 2011 et 2012, +17% entre 2010 et 2011) marque le pas. Les abattages de bovins laitiers qui avaient baissé de - 2,17% entre 2011 et 2012 repartent à la hausse (+2%). L'abattage des veaux recule de 2% entre 2012 et 2013.

La filière viande bovine bio a maintenu ses volumes abattus en 2013 dans un contexte d'incertitudes liées à la nouvelle PAC et la diminution des abattages de gros bovins conventionnels de 4,4%. Les besoins non couverts en conventionnel ont entraîné une concurrence avec la filière Bio et une commercialisation d'animaux en dehors des circuits Bio notamment sur le 1^{er} semestre 2013. La baisse des cours du conventionnel et la réévaluation des prix d'achat Bio ont permis au 2nd trimestre de limiter la "fuite" d'animaux Bio vers les circuits conventionnels.

Des débouchés diversifiés Une progression dans tous les circuits de distribution

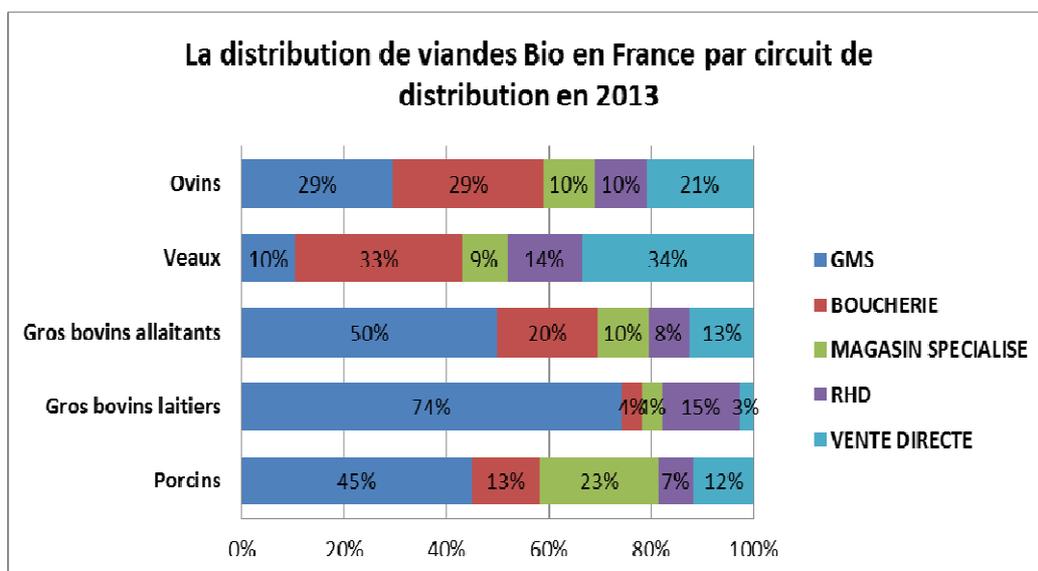
Tous les secteurs de la distribution confirment leur développement : GMS : + 3 %, Boucherie artisanale : +3 %, Magasins spécialisés : +5 %, et la RHD +4% qui progresse à nouveau après une baisse de 2% entre 2011 et 2012. Seule la vente directe reste au même niveau.

Les GMS commercialisent 50 % des volumes de viande Bio vendus, les boucheries artisanales 15% des volumes, les magasins spécialisés Bio 14% des volumes, la vente directe 12 % et la RHD 9%.

Ces différents circuits sont complémentaires les uns des autres et permettent de répondre aux attentes et habitudes de consommation des consommateurs. Cette diversité des circuits de commercialisation permet également de tendre vers l'équilibre matière en valorisant au mieux les différents morceaux de tous les types d'animaux.

La destination des viandes Bio par espèce n'est pas uniforme. Même si les GMS sont le principal circuit de commercialisation des viandes Bio, on observe à partir du graphique ci-après des spécificités selon les réseaux de distribution.

Les GMS réalisent 74% des ventes de gros bovins laitiers, 50% de gros bovins laitiers et 45% des porcins. La boucherie, spécialiste de la viande de qualité et du conseil, distribue notamment 33% des veaux et 29% des ovins. Les magasins spécialisés se distinguent par une sous représentation des viandes rouges et par la commercialisation de 23% des porcins. La vente directe concerne 34% de la viande de veau



Source :
Observatoire des viandes bio 2014 -
Données 2013 -
Commission BIO
INTERBEV

Sources : "Observatoire breton des préparateurs et distributeurs en Agriculture Biologique" (IBB – Chiffres 2013 - Edition 2014), "Chiffres 2013" (Agence Bio – Edition 2014), " Observatoire abattages filières organisées" (Commission Bio Interbev 2014) – Journée filière et technique viandes Bio – IBB déc.2013.

Contact : INITIATIVE BIO BRETAGNE - goulven.oillic@interbiobretagne.asso.fr
33 av. Winston Churchill - BP 71612 - 35016 RENNES CEDEX - Tél. : 02 99 54 03 23 - Fax : 02 99 33 98 06
www.interbiobretagne.asso.fr